

ALGER16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1490 du Mercredi 1^{er} Avril 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE
SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITE

alger16 le quotidien

SCAN ME



ACTIVITÉS PRÉSIDENTIELLES



LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
REÇOIT LE PREMIER MINISTRE
DE LA RÉPUBLIQUE DE SERBIE

P. 16

ALGÉRIE - SERBIE



UN PARTENARIAT HISTORIQUE
RÉAFFIRMÉ ET DYNAMISÉ

P. 16

100 doutes ?



1^{er} avril : la plaisanterie
qui ébranle la confiance

PAR AMIRA BENHIZIA

P. 7

GLOBAL AFRICA TECH ALGER - 2026



L'INNOVATION AFRICAINE TROUVE SON HUB

YANIS CHELBI, REPRÉSENTANT DE LA STARTUP DIGIROOTSXR À **ALGER16** :

«LA SIMULATION IMMERSIVE TRANSFORMERA
LA FORMATION MÉDICALE»

Pp. 4,5

CRISE MONDIALE
DE GAZ

L'ALGÉRIE EN REMPART POUR L'EUROPE

Plus qu'un simple fournisseur,
l'Algérie s'affirme comme
un partenaire fiable et incontournable,
à l'heure où la sécurité
énergétique devient une priorité
stratégique absolue.

P.3



LE SAVIEZ-VOUS ?

INTEMPÉRIES

PLUSIEURS ROUTES COUPÉES À LA CIRCULATION

Plusieurs routes ont été coupées à la circulation dans certaines wilayas en raison des récentes intempéries et des fortes chutes de neige enregistrées, ont indiqué, lundi dernier, les services de la Gendarmerie nationale. Les fortes chutes de neige enregistrées dans la wilaya de Tizi Ouzou ont entraîné la fermeture de la route nationale (RN) 15 reliant les wilayas de Bouira et Tizi Ouzou, au niveau du col de Tirourda (commune d'Iferhounène), et de la RN 33 reliant les deux wilayas, au niveau d'Aswel (commune d'Aït Boumahdi). La neige a également entraîné la fermeture de la RN 30 reliant les wilayas de Bouira et Tizi-Ouzou, au niveau de Tizi N'Koulal (commune d'Iboudaren), et du chemin de wilaya (CW) 253 reliant les wilayas de Béjaïa et Tizi Ouzou, à hauteur du col de Chellata (commune d'Illiten). Dans la wilaya de Bouira, les services de la Gendarmerie nationale

ont enregistré la fermeture de la RN 15 reliant les wilayas de Bouira et Tizi Ouzou, à hauteur du col de Tirourda (commune d'Aghbalou), de la RN 30 reliant les wilayas de Bouira et Tizi Ouzou, au niveau de Tizi N'koulal (commune de Saharidj), et de la RN 33 reliant les deux wilayas, au niveau d'Akouker (commune de Bechloul) et de Tikjda (commune d'El Ansam). Dans la wilaya de Djelfa, le CW 122 reliant les communes de Ben Yakoub et Charef a été coupé à la circulation, au niveau de Guettia (commune de Charef). La même situation a été enregistrée à El-Bayadh, au niveau de la RN 47 reliant cette wilaya à celle de Laghouat, juste avant l'échangeur de la commune de Stitten. Indiquant que certaines routes restent impraticables à cause des intempéries, les services de la Gendarmerie appellent les automobilistes à la prudence et à la vigilance.



GAZ NATUREL

L'ALGERIE, UN ACTEUR CLE DANS LA SECURITE ENERGETIQUE

Le rôle croissant de l'hydrogène vert dans la stratégie de Sonatrach a été largement mis en avant, lors du 8^e symposium de l'Association algérienne de l'industrie du gaz, ouvert lundi dernier à Oran. Les participants ont souligné l'importance grandissante de cette ressource, considérée comme un levier majeur pour accompagner la transition énergétique et soutenir le développement durable de l'industrie nationale. Lors de l'atelier consacré à la «Géopolitique et au marché du gaz», les intervenants ont réaffirmé la détermination de Sonatrach à développer les énergies renouvelables et à intégrer l'hydrogène vert dans les domaines du transport et du stockage de l'énergie. Une orientation stratégique destinée à renforcer la compétitivité de l'Algérie sur le marché international de l'énergie. Dans ce contexte, Faïza Ferraadji, cheffe de projet développement des affaires au sein du groupe Sonatrach, a indiqué que l'Algérie «se lance dans une mutation de son secteur énergétique à travers l'intégration de l'hydrogène vert dans son



dispositif énergétique». Elle a également souligné que cette ressource constitue une option énergétique à long terme, avec un fort potentiel d'exportation vers le marché européen. Elle a précisé que Sonatrach poursuit la mise en œuvre de ses projets ambitieux dans le domaine de l'hydrogène vert, en s'appuyant sur de vastes superficies disponibles, un réseau électrique développé, des infrastructures existantes, ainsi qu'un important potentiel en énergie solaire et éolienne, consolidant ainsi sa position dans le

secteur des énergies renouvelables. M^{me} Ferraadji a également indiqué que la demande de gaz, tant sur les marchés nationaux qu'internationaux, demeure élevée malgré les défis géopolitiques. Elle a insisté sur les atouts de l'Algérie, notamment des réserves substantielles, des infrastructures modernes et une expertise reconnue en matière de

commercialisation. De leur côté, plusieurs responsables de Sonatrach ont mis en avant les points forts de l'Algérie sur le marché international du gaz, citant l'importance des réserves, les coûts de production compétitifs et le savoir-faire confirmé dans le domaine du marketing énergétique. Autant d'éléments qui permettent au pays de renforcer sa présence dans le domaine des énergies renouvelables. Le programme du

symposium comprenait également des ateliers consacrés à «L'hydrogène : opportunités et défis», «La transformation numérique dans l'industrie gazière» et «Transition énergétique et décarbonation», ainsi que des tables rondes sur «L'hydrogène vert : opportunités et défis» et «Transformation numérique : de l'ambition de l'IA à l'application industrielle». Les travaux se sont poursuivis, hier, avec d'autres sessions dédiées à «L'innovation, la recherche et le développement», «Les ressources humaines comme levier de développement de l'industrie gazière» et «La stratégie énergétique et gazière dans un monde en transition». Ce symposium de deux jours a réuni plus de 700 participants, parmi lesquels des experts, des acteurs du secteur énergétique, ainsi que des représentants d'entreprises internationales, d'institutions nationales et de filiales des groupes Sonatrach et Sonelgaz.

Abir Menasria

L'APN PREND PART À UN WEBINAIRE SUR LES CADRES DE LUTTE ANTITERRORISTE

Selon un communiqué de l'Assemblée populaire nationale, la députée Farida Ilimi a participé, lundi dernier, à un webinaire consacré à la gestion des structures de lutte contre le terrorisme, organisé dans le cadre des travaux du Comité chargé de promouvoir le respect du droit international humanitaire relevant de l'Union interparlementaire. Placée sous le thème «Gestion des cadres antiterroristes : comment les parlements peuvent soutenir l'action humanitaire et promouvoir le respect du droit international humanitaire (DIH)», cette rencontre a permis à la députée, également membre de l'UIP, de mettre en valeur l'expérience algérienne en matière de lutte contre le terrorisme, ainsi que l'importance d'une stratégie globale adoptée par l'Algérie. Lors de son intervention, Farida Ilimi a souligné que l'expérience algérienne ne se limitait pas à la dimension sécuritaire, mais intégrait également «les dimensions humanitaire et de développement». Elle a précisé que «l'approche intégrée a permis de renforcer les droits des diverses

parties, en adoptant des mesures de réparation et de redressement, ainsi que des dispositifs d'amnistie et de réintégration, reflétant l'engagement de l'Algérie à consolider les principes de justice et de réconciliation». Elle a ajouté que ces initiatives «ont contribué à renforcer l'État de droit et à améliorer la cohésion sociale», favorisant ainsi la mise en place d'un cadre propice à la protection des droits humains et au développement de l'action humanitaire. La députée a également souligné que cette expérience «s'inscrit dans le cadre du respect des obligations internationales, en particulier les principes du droit international humanitaire». En conclusion, M^{me} Ilimi a plaidé pour «intensifier la coopération internationale et des expériences entre les Parlements, afin de relever les défis liés à la lutte contre le terrorisme, tout en assurant la sauvegarde des opérations humanitaires et le respect des règles internationales pertinentes».

A. M.

DÉCÈS DU MOUDJAHID ET ÉCRIVAIN MOHAMED SALAH-EDDINE IN-SALAH PLEURE LA PERTE D'UNE FIGURE DE LA LUTTE DANS LE GRAND SUD

La ville d'In-Salah est en deuil. Le moudjahid Mohamed Salah-Eddine s'est éteint, dimanche soir, à l'âge de 90 ans, selon un communiqué de la direction des Moudjahidine et Ayants droit de la wilaya. Le moudjahid et écrivain, de son vrai nom Salah-Eddine Mohamed Omar, a été inhumé, lundi soir, au cimetière du Ksar El-Merabaine, à In-Salah, en présence des autorités locales, de ses compagnons d'armes, ainsi que d'une foule de citoyens venus lui rendre un dernier hommage. Le défunt a grandi dans l'environnement des kuttabs, où il a puisé très tôt les valeurs du savoir et de l'amour de la patrie. Il répond à l'appel de la Révolution en 1956, rejoignant les rangs de l'Armée de libération nationale dans les vastes étendues du Grand Sud. Arrêté en 1957 aux côtés de plusieurs compagnons, il est emprisonné par les forces coloniales françaises à Lambèse, dans la wilaya de Batna. Après leur procès en 1958, ils sont transférés vers la prison d'El-Coudiat à Constantine, où ils subissent de dures conditions de détention et de sévices. Ils seront ensuite déplacés vers le centre de détention d'Ouargla, avant d'être libérés en 1961. Après l'indépendance, Mohamed Salah-Eddine choisit de servir son pays autrement, en se consacrant à l'enseignement. Passionné de littérature, il se lance également dans l'écriture et publie le roman *L'infirmité révoltée*, qui relate l'histoire, à El-Ménée, de la fille d'un général français ayant dénoncé le colonialisme et rejoint la Révolution algérienne. Engagé dans la vie publique, le défunt participait régulièrement aux cérémonies nationales et aux activités mémorielles, avant que la maladie ne l'en empêche. Il s'est également investi dans la vie politique locale, en tant que membre de la section du Front de libération nationale à In-Salah, avant de fonder son propre parti à la faveur de l'ouverture politique de la fin des années 1980. Suite à cette disparition, les autorités locales ont exprimé leurs condoléances à la famille du défunt et à ses proches.

Amira Benhizia

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°R : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 0210001711300218322

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA
Directrice de Publication
Mohamed Bouatene Khadidja

Rédaction
M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Abir Menasria
Amine A.

O. M.
Djaffar Chilib
Belkhat Meriem
Abir Menasria
Amira Benhizia
Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
L'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 31/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

CRISE MONDIALE DE GAZ

L'ALGÉRIE EN REMPART POUR L'EUROPE

Le conflit au Moyen-Orient n'est pas qu'une crise régionale de plus. C'est un séisme silencieux qui traverse les marchés énergétiques mondiaux et redessine, presque en temps réel, la carte des approvisionnements. L'Europe, particulièrement exposée, se retrouve à chercher des solutions rapides, fiables... et surtout moins risquées.

Dans ce jeu tendu, l'Algérie avance ses cartes avec une efficacité presque froide. Stabilité relative, proximité géographique, coûts compétitifs, infrastructures déjà opérationnelles..., tout ce que les marchés adorent quand le reste du monde devient imprévisible. Résultat : une ruée discrète, mais bien réelle des capitales européennes vers Alger.

Ce n'est pas un hasard si Giorgia Meloni a fait le déplacement, la semaine dernière à Alger, suivi de José Manuel Albares, ministre espagnol des Affaires étrangères. Deux visites, deux pays, mais un même, à peine caché : se sécuriser davantage de gaz algérien.

L'Italie et l'Espagne ne sont pas là par hasard. Elles sont les portes d'entrée stratégiques du gaz algérien vers l'Europe, via deux infrastructures clés : le TransMed, pour Rome et le Medgaz, pour Madrid.

Ces pipelines, longtemps considérés comme acquis, redeviennent aujourd'hui des actifs critiques. Parce que, dans un monde où les routes maritimes sont sous tension et où le GNL devient de plus en plus cher, le gazoduc redevient roi. Stable, direct, moins exposé aux chocs logistiques.

Quelques semaines avant ces visites, des discussions de haut niveau avaient déjà eu lieu en Europe, avec des acteurs majeurs comme Eni, Snam et Naturgy. Le message est clair : augmenter les volumes, sécuriser les flux, anticiper le pire.

UNE EUROPE SOUS PRESSION

Derrière cette agitation diplomatique, il y a une réalité moins confortable. L'Europe est coincée entre plusieurs dépendances énergétiques. Le gaz naturel liquéfié, notamment américain, devient coûteux et volatile. Le Qatar, autre pilier du marché, réduit temporairement certaines capacités. Et chaque tension dans le Golfe fait grimper les prix comme une crypto en pleine hype.

Dans ce contexte, Bruxelles revoit sa stratégie. Moins de dépendance au GNL, plus de flux via pipelines. Moins de risques maritimes, plus de sécurité terrestre. Et surtout, une obsession : éviter une nouvelle explosion de la facture énergétique.



C'est là que l'Algérie devient plus qu'un fournisseur. Elle devient une pièce d'équilibre.

Même si les volumes envoyés vers l'Italie ont légèrement reculé ces dernières années, passant de plus de 24 milliards de m³, en 2023, à environ 21, en 2025, la tendance pourrait rapidement s'inverser. Parce que la logique a changé. On ne cherche plus seulement du gaz. On cherche du gaz sûr.

Cette évolution récente des marchés énergétiques remet brutalement en lumière une réalité que certains pensaient dépassée : le rôle stratégique des gazoducs dans la sécurité des approvisionnements. Pendant des années, l'Europe a misé sur le GNL, flexible mais cher et exposé aux tensions géopolitiques.

Aujourd'hui, retour à quelque chose de beaucoup plus concret, presque basique : des flux directs, continus et surtout prévisibles.

Dans ce contexte, le rôle de l'Algérie est décisif. L'année dernière, le pays a exporté près de 30 milliards de mètres cubes de gaz via ses deux principaux gazoducs, dont environ 21 milliards vers l'Italie et plus de 9 milliards vers l'Espagne. Des volumes qui représentent à peine 60 % des capacités optimales de ces infrastructures, estimées à plus de 43 milliards de mètres cubes par an. Autrement dit, le potentiel d'augmentation est là, immédiatement mobi-

lisable, sans attendre des années d'investissements lourds. Et ça, dans un marché sous tension, c'est presque une arme stratégique.

Ce détail change tout. Parce que l'Europe ne cherche plus seulement des fournisseurs, elle cherche des partenaires capables de monter en puissance rapidement. Et sur ce point, l'Algérie coche toutes les cases.

Cette dynamique se traduit déjà sur le terrain diplomatique et commercial. La liste des clients potentiels ne cesse de s'allonger. Après la Slovaquie et la Tchèque, c'est désormais l'Autriche qui avance ses pions. En février dernier, la secrétaire d'État autrichienne à l'énergie, Elisabeth Zehetner, a clairement affiché les intentions de Vienne, affirmant que son pays « espère accroître ses importations de gaz en provenance d'Afrique, via le gazoduc Transmed qui arrive en Italie ». Une déclaration qui, en langage énergétique, signifie une chose simple : sécuriser l'accès au gaz algérien avant que la concurrence ne se durcisse encore davantage.

Car oui, une compétition est en train de se jouer. Discrète, mais bien réelle. Chaque pays européen tente de garantir ses volumes dans un environnement où l'incertitude est devenue la norme.

Dans ce nouvel échiquier, l'Algérie ne se contente plus d'être un fournisseur fiable. Elle devient un acteur structurant de l'équilibre énergétique

européen. Sa capacité à offrir des volumes stables, à coûts maîtrisés, via des infrastructures déjà opérationnelles, lui confère un avantage comparatif rare à l'échelle du marché mondial.

Et c'est précisément là que tout se joue : dans un monde où l'énergie est redevenue un levier de puissance, la stabilité n'est plus un simple atout... c'est une monnaie.

ALGER, NOUVEAU CENTRE DE GRAVITÉ ÉNERGÉTIQUE

Ce qui se joue aujourd'hui dépasse les simples contrats. C'est un repositionnement stratégique. L'Algérie n'est plus seulement un fournisseur parmi d'autres, elle devient une alternative crédible dans un système énergétique mondial fragilisé.

Chaque visite officielle, chaque négociation, chaque mètre cube supplémentaire négocié raconte la même histoire : celle d'un monde en recomposition, où la stabilité devient une ressource aussi précieuse que le gaz lui-même.

Et pendant que certaines régions gèrent crises et ruptures, Alger transforme le chaos global en levier d'influence. Dans l'énergie, comme souvent, ce ne sont pas les plus bruyants qui gagnent... mais ceux qui arrivent au bon moment, avec la bonne offre.

G. Salah Eddine

COMMENTAIRE

Le choix de la fiabilité

Dans un contexte énergétique mondial sous tension, l'Algérie confirme son statut d'acteur pivot pour la sécurité gazière de l'Europe. Entre crises géopolitiques, recomposition des alliances et incertitudes persistantes au Moyen-Orient, le gaz algérien s'impose comme une valeur sûre. Ce positionnement s'est récemment illustré à travers une intense activité diplomatique. La visite de présidente du Conseil des ministres italien, Giorgia Meloni, à Alger, a consacré la solidité du partenariat énergétique entre les deux pays. Rome, en quête de diversification de ses approvisionnements, voit en l'Algérie un partenaire stratégique de premier plan. Les accords conclus et les engagements

réaffirmés traduisent une convergence d'intérêts durable, fondée sur la confiance et la stabilité. Dans le même sillage, le déplacement du ministre espagnol des Affaires étrangères, José Manuel Albares, marque un tournant dans le réchauffement des relations entre Alger et Madrid. Au-delà du volet diplomatique, cette visite témoigne de la reconnaissance, par l'Espagne, du rôle central de l'Algérie dans son équilibre énergétique. Elle souligne également la volonté des deux parties de consolider une coopération mutuellement bénéfique. Ces séquences diplomatiques ne sont pas anodines. Elles traduisent une réalité de fond : dans un marché mondial du gaz marqué par l'instabilité, l'Algérie s'impose par sa fiabilité. Fidèle à ses engagements, elle a su maintenir

et même accroître ses livraisons, là où d'autres fournisseurs ont failli. Mais ce rôle de rempart énergétique appelle aussi des responsabilités accrues. L'Algérie doit poursuivre ses investissements pour renforcer ses capacités de production et moderniser ses infrastructures, tout en préparant l'avenir énergétique dans un monde en transition. Au final, la crédibilité algérienne, consolidée par une diplomatie active et des partenariats solides, place le pays au cœur de l'équation énergétique européenne. Plus qu'un simple fournisseur, l'Algérie s'affirme comme un partenaire fiable et incontournable, à l'heure où la sécurité énergétique devient une priorité stratégique absolue.

ALGER 16



GLOBAL AFRICA TECH-2026

REPORTAGE RÉALISÉ PAR ABIR MENASRIA

ALGER,
HUB AFRICAIN
DE L'INNOVATION

Au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal à Alger, innovation et créativité se sont réunies, à l'occasion de la première édition de Global Africa Tech-2026 organisée sous le slogan «Tous les réseaux... une convergence», avec l'ambition de promouvoir la souveraineté numérique et de renforcer la coopération africaine dans le domaine des communications.

PH. ALGER 16

L'événement a rassemblé plus de 5.000 participants, près de 80 exposants et plus de 50 ministres africains des Technologies de l'information et de la communication, transformant Alger en véritable carrefour continental de l'innovation numérique. Dans cette dynamique, l'équipe d'Alger16 s'est immergée dans les halls du CIC, pour prendre la mesure de cet événement, qui s'affirme, le temps de ce rendez-vous, comme l'un des centres névralgiques de cette dynamique.

Dès notre arrivée, le hall principal nous a surpris par son effervescence et la diversité des projets exposés : start-up émergentes, laboratoires de recherche, plateformes technologiques et solutions digitales rivalisaient d'ingéniosité. Ici, l'innovation n'est pas seulement une idée, elle est palpable, tangible et surtout tournée vers des applications concrètes, qui transforment la vie quotidienne et les pratiques professionnelles. L'intelligence artificielle (IA) occupe une place centrale dans cette édition. Véritable moteur de transformation, elle irrigue tous les secteurs, de la cybersécurité aux services financiers, en passant par la santé et l'éducation. En Afrique, et particulièrement en Algérie, les stratégies nationales de numérisation des services publics favorisent l'émergence de projets ambitieux. C'est dans ce contexte que notre équipe a entamé son périple, en explorant les stands dédiés à l'IA, fascinée par la diversité et la créativité des solutions présentées.

La start-up Qwiper, dirigée par Issoufa Abdou Othmane, a particulièrement retenu notre attention. Sa plateforme, inspirée de WeChat, centralise sur une seule interface messagerie, stories, publication, offres d'emploi et marketplace. «Nous voulons créer une messagerie parfaite explique son PDG. «Une plateforme où l'utilisateur peut trouver tout ce dont il a besoin, de la communication à l'accès à l'emploi et au commerce en ligne.»

Qwiper illustre parfaitement comment l'innovation africaine peut rivaliser avec les géants mondiaux, tout en s'adaptant aux besoins locaux.

TECHNOLOGIES MÉDICALES
ET ÉDUCATIVES

Après avoir exploré l'IA appliquée à la communication et à la cybersécurité, notre attention s'est portée sur les technologies médicales et éducatives. Ces secteurs, vitaux pour le XXI^e siècle, étaient largement représentés au Salon. DigiRootsXR, start-

up algérienne, propose des solutions de simulation interactive pour la formation médicale. Grâce à sa plateforme Tech-RIH, les étudiants en médecine peuvent explorer l'anatomie humaine en 3D et vivre des expériences d'apprentissage immersives. «Global Africa Tech nous offre l'opportunité de rencontrer des investisseurs et des partenaires internationaux», explique le représentant de l'entreprise, soulignant l'importance de ce type d'événement pour le rayonnement technologique de l'Afrique.

L'éducation et la formation numérique sont également à l'honneur, grâce à des projets comme Zydni, qui intègre les technologies d'effets visuels dans la conception de plateformes web modernes. Destinée notamment aux institutions éducatives, la solution vise à créer des environnements d'apprentissage interactifs et attrayants, tout en facilitant la diffusion de contenus pédagogiques. Le représentant de Zydni nous confie : «Notre objectif est d'offrir une solution optimale pour le développement des sites web, en particulier pour les entreprises et institutions évoluant dans le secteur de l'éducation.»

LA CYBERSÉCURITÉ
ET LA SOUVERAINÉTÉ NUMÉRIQUE

Au détour des allées, nous avons découvert Horia Technologies et sa plateforme Yodoo Cloud, présentée par Anouar Gherras. Cette solution cloud sécurisée permet de gérer des applications à grande échelle pour des secteurs variés : industrie pharmaceutique, banque, assurance, logistique et start-up. «Notre objectif est de transférer ce savoir-faire international vers l'Algérie», nous confie Gherras, avec un enthousiasme palpable. L'entreprise illustre parfaitement l'importance de la cybersécurité dans un monde de plus en plus numérisé, où la protection des données devient stratégique pour les entreprises et les institutions publiques.

L'économie numérique, fil conducteur du Salon, s'exprime également à travers les solutions de paiement électronique, les services financiers innovants et les plateformes collaboratives. Les start-up présentes démontrent que l'Afrique peut être un terrain fertile pour des innovations à forte valeur ajoutée. Le Salon offre ainsi aux acteurs locaux et internationaux une tribune pour nouer des partenariats, attirer des investisseurs et renforcer l'écosystème numérique du continent.

Chaque stand, chaque démonstration

et chaque rencontre nous a rappelé l'ampleur du potentiel africain dans le domaine de la technologie. Du simple étudiant curieux au chef d'entreprise, chacun pouvait interagir avec des solutions qui préfigurent le futur. Ce mélange d'innovation, de créativité et de pragmatisme rend l'expérience du Global Africa Tech-2026 à la fois inspirante et stimulante pour tous les participants.

UNE AFFLUENCE
INTERNATIONALE NOTABLE

Les innovations ne sont pas la seule caractéristique marquante du Global Africa Tech-2026. Ce qui a vraiment distingué cet événement, c'est la forte présence de délégations étrangères et l'ouverture sur le continent et sur le monde. L'exposition a accueilli dix institutions internationales et continentales, ainsi que des journalistes venus de plusieurs pays. Parmi eux, nous avons rencontré M. Mamadou, du Sénégal, qui nous a confié : «Je suis venu travailler et découvrir le marché algérien. Franchement, je suis impressionné par l'excellente organisation de l'exposition et par la qualité des projets portés par de jeunes talents.»

L'afflux de visiteurs et de participants a été tout aussi impressionnant. Étudiants, entrepreneurs, passionnés de technologie : tous se sont pressés pour explorer les stands et assister aux démonstrations. Anis, étudiant en ingénierie, nous a raconté son enthousiasme : «Ce que je vois aujourd'hui au Centre des conférences me remplit de fierté. Avant, je ne voyais ces technologies que sur des sites web, développées par des entreprises étrangères. Aujourd'hui, mes compatriotes créent et développent leurs propres start-up. Cette exposition me donne l'espoir que l'Algérie soutiendra mon projet, sur lequel je travaillerai très prochainement.»

Mais le Salon ne se limitait pas aux présentations de start-up et aux démonstrations techniques. Il proposait également des ateliers animés par des personnalités influentes du numérique et des technologies, venues partager leur expertise et leurs stratégies.

Parmi elles figuraient M. Sid Ali Zerrouki, ministre des Postes et Télécommunications, ainsi que M. Nelson Mario de Carvalho Rosa Cardoso, ministre de l'Infrastructure et des Ressources naturelles de Sao Tomé et Principe, et plusieurs autres acteurs majeurs du secteur. Ces ateliers ont permis aux participants de

comprendre les enjeux actuels de la transformation digitale et de nouer des contacts avec des experts internationaux.

L'événement a également bénéficié du soutien de sponsors prestigieux, parmi lesquels Mobilis, Djazzy, Ooredoo, le groupe Algérie Telecom, Air Algérie, et d'autres acteurs économiques majeurs. Leur implication a renforcé la dimension stratégique du Salon et son rôle de plateforme de networking et de promotion technologique.

Au-delà de l'innovation et des contacts professionnels, l'événement a mis en lumière un enjeu crucial pour le continent : la souveraineté numérique. Dans un contexte mondial marqué par la compétition technologique, les tensions géopolitiques et la dépendance croissante au numérique, il devient impératif pour l'Afrique de maîtriser ses réseaux, de sécuriser ses infrastructures et de protéger ses flux de données. Le Global Africa Tech-2026 n'est pas seulement un espace de découverte : c'est un catalyseur de réflexion et d'action pour préparer l'Afrique à relever les défis numériques du XXI^e siècle.

UNE AFRIQUE CONNECTÉE
ET Tournée VERS L'AVENIR

Notre périple a été plein de découvertes. Nous avons constaté que l'exposition offrait une plateforme institutionnelle continentale, rassemblant politiques publiques, stratégies d'infrastructure, investissements et innovations autour d'une vision africaine partagée.

Nous avons également conclu que cet événement continental a marqué un tournant, permettant à l'Algérie de réaffirmer sa capacité à mener la transformation numérique en Afrique. De son berceau, l'Algérie a lancé une prometteuse révolution technologique, plaçant le citoyen africain au cœur de la transformation numérique mondiale. En quittant le Salon, il est clair que l'Afrique est en pleine mutation numérique. Entre IA, cybersécurité, technologies médicales, solutions éducatives et services financiers innovants, le continent démontre qu'il est capable de générer des solutions compétitives à l'échelle mondiale.

Pour l'équipe d'Alger16, le Global Africa Tech-2026a été une immersion totale dans un univers où l'intelligence, la créativité et l'audace façonnent déjà le futur numérique de notre continent.

Abir M.



GLOBAL AFRICA TECH-2026

ENTRETIEN REALISÉ PAR CHEKLAT MERIEM

YANIS CHELBI, REPRÉSENTANT DE LA STARTUP DIGIROOTSXR À **ALGER 16** :

«LA SIMULATION IMMERSIVE TRANSFORMERA LA FORMATION MÉDICALE»

Présente au Global Africa Tech-2026, organisé à Alger, la startup DigiRootsXR met en avant ses solutions de simulation immersive appliquées à la formation médicale. À travers sa plateforme TechRIH, l'entreprise ambitionne de transformer l'apprentissage de l'anatomie et de rendre les savoirs scientifiques plus accessibles grâce aux technologies 3D et à la dissection virtuelle. Alger16 a rencontré Yanis Chelbi, représentant de la startup, qui revient sur la vision, les objectifs et les perspectives de ce projet.

Alger 16 : D'abord, pouvez-vous nous présenter DigiRoots XR et la vision qui guide le développement de vos technologies immersives ?

Yanis chelbi : Oui, DigiRootsXR est une entreprise spécialisée dans le développement de simulateurs 3D et de solutions immersives. Pour ce Salon, nous présentons notre travail dans le domaine de la formation appliquée à la santé et de la simulation médicale.

Notre vision est de transformer la manière dont les savoirs complexes sont transmis, en passant d'un apprentissage passif à une expérience interactive, visuelle et immersive. Nous développons des technologies qui permettent de manipuler, d'explorer et de comprendre des contenus scientifiques en profondeur.

Au-delà de la technologie, notre approche repose sur une ambition plus large : construire des solutions ancrées dans leur environnement, adaptées aux réalités locales, tout en répondant aux standards internationaux.

Quelle problématique majeure dans la formation médicale vous a conduit à concevoir la plateforme TechRIH ?

Nous sommes partis d'un constat simple : la formation médicale, notamment en anatomie, reste fortement dépendante de méthodes traditionnelles (cadavres, schémas, supports 2D), qui sont limitées et parfois difficiles d'accès.

Dans certains contextes, il est même impossible d'enseigner l'anatomie humaine par la dissection anatomique de cadavres humains.

La plateforme TechRIH a été conçue pour répondre à ces contraintes, en offrant une alternative immersive, reproductible et accessible, permettant aux étudiants de s'entraîner sans contraintes matérielles lourdes.

En quoi TechRIH représente-t-elle une innovation par rapport aux outils de simulation médicale déjà existants ?

TechRIH ne se positionne pas uniquement comme un outil, mais comme une plateforme complète, pensée dans une logique de maîtrise technologique globale.

Notre approche se focalise sur la capacité à maîtriser l'ensemble de la chaîne de valeur : de l'acquisition de la donnée à son traitement, du développement logiciel à son déploiement, jusqu'à la mise à jour continue des contenus. À cela s'ajoute une attention particulière portée au matériel, conçu pour être robuste, durable et adapté aux conditions réelles d'utilisation.

L'innovation réside dans cette intégration complète entre contenu, logiciel et hardware, au service d'une expérience pédagogique cohérente, adaptée aux utilisateurs et pérenne.

Comment la technologie de dissection virtuelle contribue-t-elle à améliorer la compréhension de l'anatomie chez les étudiants ?

La dissection virtuelle change profondément la manière d'apprendre l'anatomie, parce qu'elle permet de passer d'une approche essentiellement descriptive à une approche interactive, spatiale et progressive.



PH. ALGER 16

L'étudiant peut explorer les structures couche par couche, manipuler les volumes, isoler des organes, comprendre les rapports anatomiques et croiser cette lecture avec l'imagerie médicale, ainsi que la structure microscopique des tissus et des organes. Cela améliore la mémorisation, mais surtout la compréhension. On ne se contente plus d'apprendre une liste d'éléments anatomiques : on visualise leur organisation, leur position, leurs relations et leurs variations.

C'est particulièrement utile pour les étudiants qui ont besoin de construire une représentation mentale solide, avant d'aborder la clinique, la chirurgie ou la radiologie.

Que pensez-vous de cet événement du Global Africa Tech-2026 ?

C'est un très bon événement, qui nous offre l'occasion de rencontrer les professionnels et spécialistes de différents pays africains. Il nous permet d'entamer une ouverture progressive vers le continent africain. Nous rencontrons et engageons des acteurs clés, à travers de grands événements comme celui-là. Ça avait commencé avec l'African Startup Conference, ou l'Intra-African Trade Fair. On est heureux que l'Algérie organise ce genre d'événement.

Nous faisons également des missions de terrain, notamment au Sénégal, en Guinée et en Ouganda, ainsi que par l'accueil de délégations venues du Nigéria ou du Zimbabwe.

Ces échanges nous ont permis d'initier des discussions concrètes avec des institutions

universitaires et médicales africaines, de signer des accords de collaboration (MOU) avec des startups en Afrique de l'Est et de construire des partenariats stratégiques avec des acteurs technologiques du continent. L'objectif est de développer des collaborations équilibrées, à forte valeur ajoutée, permettant à la fois d'enrichir nos solutions et d'en faciliter le déploiement à l'échelle africaine.

D'ailleurs, comment adaptez-vous vos solutions aux réalités du continent africain, notamment en termes d'accessibilité et d'infrastructures ?

Notre approche consiste à concevoir, dès le départ, des solutions adaptées au terrain.

Cela passe par un matériel robuste, durable et conçu pour des usages intensifs et des environnements instables (instabilité électrique, température, humidité, etc.), mais aussi par des architectures logicielles maîtrisées et évolutives. Nous privilégions également une logique de souveraineté technologique, en développant localement les compétences, les contenus et les outils.

L'objectif n'est pas seulement de déployer une technologie, mais de permettre son appropriation, son évolution et sa pérennité dans le temps, en investissant dans les compétences locales.

Quelles sont vos ambitions en matière de développement international et de partenariats dans les prochaines années ?

Notre stratégie repose d'abord sur le développement de partenariats solides au niveau national, avec des acteurs algériens issus du monde académique, médical et industriel.

L'objectif est de co-créer des contenus et des solutions dont la qualité répond aux standards internationaux. Forts de cette maîtrise technologique et de cette base locale, nous ambitionnons ensuite de nous étendre à l'échelle régionale et internationale, en intégrant progressivement de nouveaux partenaires et en construisant un écosystème de collaboration autour de la simulation médicale immersive.

Selon vous, comment les technologies immersives comme la XR vont-elles transformer durablement l'enseignement et la pratique médicale à l'échelle mondiale ?

Les technologies immersives vont durablement transformer la médecine, car elles modifient profondément la manière de voir, de comprendre et de transmettre le savoir.

Dans l'enseignement, elles rendent possible un apprentissage plus actif, plus visuel et plus expérientiel.

Elles permettent également de standardiser les pratiques pédagogiques, en offrant des environnements d'apprentissage reproductibles, sans risque pour l'étudiant, ni pour le matériel ni surtout pour le patient.

À terme, la simulation ne sera plus un complément, mais un pilier de la formation médicale, avec un impact direct sur la maîtrise des compétences et la réduction des erreurs médicales.

Ch. M.

LOI ÉLECTORALE UN PAS DÉCISIF POUR CONSOLIDER LA DÉMOCRATIE

Le projet de loi organique relatif au régime électoral marque une nouvelle étape dans l'évolution du cadre institutionnel en Algérie. Présenté, lundi à Alger, par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, lors d'une séance plénière de l'Assemblée populaire nationale (APN), ce texte s'inscrit dans une dynamique de consolidation du processus démocratique et de modernisation des mécanismes électoraux.



Dans son intervention, le ministre a souligné que cette réforme constitue une étape structurante, fruit de larges concertations ayant associé différents secteurs institutionnels, acteurs politiques et experts. Cette démarche participative vise à garantir un texte équilibré, capable de renforcer la crédibilité du processus électoral et d'adapter le cadre juridique aux évolutions constitutionnelles récentes.

Lors de cette séance consacrée à la réponse aux interrogations des députés, Saïd Sayoud a précisé que ce projet intervient en conformité avec l'amendement technique de la Constitution, dans une logique d'amélioration du fonctionnement institutionnel et de renforcement de la transparence électorale. Dans ce cadre, le ministre a indiqué

que le projet prévoit «une réorganisation et une restructuration de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), renforçant son indépendance et son efficacité, tout en maintenant ses prérogatives essentielles et en confiant les aspects matériels et logistiques aux services du ministère de l'Intérieur». Cette réorganisation vise à clarifier les responsabilités institutionnelles et à permettre à l'Autorité de se concentrer davantage sur ses missions fondamentales de supervision et de contrôle. Le projet s'inscrit également dans une perspective plus large de consolidation institutionnelle. Selon le ministre, ce texte vise à «améliorer l'efficacité du processus électoral et référendaire et à renforcer l'équilibre institutionnel, contribuant ainsi à l'édification d'institutions plus fortes». Dans le

même esprit, il a précisé que les amendements proposés «n'ont pas affecté les prérogatives de l'ANIE, mais lui permettront de se concentrer sur ses missions essentielles de supervision et de contrôle».

Au-delà de l'organisation institutionnelle, la réforme introduit des mesures destinées à renforcer l'intégrité du processus électoral. Le ministre a ainsi expliqué que le projet comporte «des mesures supplémentaires pour garantir l'intégrité, pour ne citer que l'exclusion des candidats, des coordinateurs et de leurs proches jusqu'au quatrième degré de l'encadrement des centres et bureaux de vote». Cette disposition vise à prévenir toute situation de conflit d'intérêts et à renforcer la crédibilité des opérations électorales.

La réforme introduit également des avancées en matière de représentativité politique.

Concernant les conditions de candidature, le ministre a indiqué que «la réservation d'un tiers des listes aux femmes répond aux préoccupations des partis politiques, avec la possibilité d'une dérogation exceptionnelle en cas de difficultés». Il a également précisé que ce quota «représente un minimum pouvant être revu à la hausse, tout en encourageant la candidature des compétences et en renforçant la compétitivité».

Dans une volonté d'élargir la participation politique et de favoriser le renouvellement de la classe politique, le projet prévoit aussi des mesures en faveur des jeunes. À ce titre, il comporte «une disposition transitoire prévoyant l'exemption des listes de cette condition lors du premier scrutin, tandis qu'un quota réservé aux jeunes de moins de 40 ans a été introduit, afin d'élargir leur participation à la vie politique».

À travers ces dispositions, le projet de loi organique relatif au régime électoral ambitionne de renforcer la transparence, d'élargir la participation citoyenne et de consolider les institutions démocratiques.

Une réforme qui s'inscrit dans une dynamique de modernisation politique, où l'efficacité du processus électoral devient un levier essentiel pour renforcer la confiance dans les institutions et accompagner les évolutions démocratiques du pays.

G. Salah Eddine

FEMMES MAGISTRATES L'ALGÉRIE MET EN AVANT UN PARCOURS PROFESSIONNEL EN PLEINE CONSOLIDATION

Le ministère de la Justice a organisé, lundi dernier, en collaboration avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) en Algérie, un atelier consacré au «projet d'appui au parcours professionnel des femmes magistrates en Algérie».

Cette rencontre visait à présenter les résultats du projet de coopération entre le ministère de la Justice et le PNUD, dédié au soutien du parcours professionnel des femmes magistrates. Ce projet avait été présenté, le 12 mars dernier à New York, en marge de la 70^e session de la Commission des Nations unies sur la condition de la femme, organisée sous le slogan «Droits, justice et action», a indiqué Ahmed Amine Boughaba, directeur général des ressources humaines au ministère de la Justice.

Selon Boughaba, «les progrès accomplis par l'Algérie en matière de promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes dans le système judiciaire ont été mis en avant», soulignant également les efforts engagés pour renforcer le rôle des femmes magistrates. Il a précisé que la femme algérienne occupe aujourd'hui une place importante dans le corps judiciaire, représentant près de la moitié des magistrats, avec une présence notable, notamment dans les juridictions commerciales et spécialisées, «ce qui

reflète ses compétences et son rôle dans la réalisation de la justice». De son côté, Isma Aissiou, directrice nationale du projet, a qualifié le taux de représentation des femmes magistrates en Algérie d'«indicateur très prometteur». Elle a précisé que le projet se déploie en deux phases. La première, couvrant la période 2023-2024, a permis la formation de 239 magistrates à travers 11 sessions. La seconde phase, prévue de 2024 à 2029, cible les femmes magistrates en exercice, ainsi que les étudiantes de l'École supérieure de la magistrature. La représentante résidente du PNUD en Algérie, Natasha Van Rijn, a salué le taux élevé de représentation féminine dans le domaine judiciaire. Dans le même esprit, Ahlem Charikhi, représentante du ministère des Affaires étrangères, a mis en avant l'importance de cette coopération, soulignant qu'elle permet de «mettre en valeur l'expérience algérienne dans ce



domaine, laquelle suscite l'intérêt de plusieurs autres pays».

Pour sa part, Moussa Laraba, secrétaire général de la Conférence des juridictions constitutionnelles africaines (CJCA), a rappelé l'importance de ce projet, affirmant que la rencontre organisée à New York avait constitué «une opportunité de

mettre en lumière le rôle de la femme dans la magistrature en Algérie, ainsi que de présenter les efforts nationaux visant à promouvoir l'activité des femmes magistrates en Afrique et à leur accorder la place qui leur sied. À travers cette initiative, l'Algérie confirme une dynamique progressive vers une justice plus inclusive, où les compétences féminines s'imposent désormais comme un levier essentiel de modernisation. Une évolution qui, au-delà des chiffres, reflète une transformation durable du paysage judiciaire national.

Amira Benhizia

UNE PREMIÈRE HISTORIQUE ET ATTENDUE LOUNIS AÏT MENGUELLET EN TOURNÉE EXCEPTIONNELLE AUX ETAS-UNIS

Icône de la chanson kabyle, Lounis Aït Menguellet s'apprête à franchir un cap inédit dans sa carrière en annonçant une tournée exceptionnelle aux États-Unis en avril 2026. Une première très attendue par la diaspora algérienne et kabyle.

C'est une annonce qui a suscité beaucoup de joie et d'émotions au sein de la diaspora algérienne et kabyle installée outre-Atlantique. Lounis Aït Menguellet, monument vivant de la chanson kabyle, vient d'officialiser une tournée exceptionnelle aux États-Unis, en ce mois d'avril. Une première historique dans la carrière d'un artiste qui, depuis plus d'un demi-siècle, porte haut la poésie, l'identité et la profondeur de la culture kabyle et algérienne. Après plus de 60 ans de carrière, Lounis Aït Menguellet continue de surprendre son public.



Connu pour sa discrétion médiatique et sa fidélité à ses valeurs artistiques, le chanteur originaire de Tizi Ouzou, plus précisément du village d'Ighil Bouamas, s'apprête à franchir une étape majeure : rencontrer son public

américain lors d'une série de concerts très attendus. Cette tournée représente un événement rare, voire historique, pour ses admirateurs vivant aux États-Unis, qui n'ont souvent eu accès à ses performances qu'à travers

des enregistrements ou des concerts en Algérie et en Europe. L'artiste, accompagné de son fils, Djaffer Aït Menguellet, a dévoilé trois dates officielles pour sa tournée. Ainsi, il entamera sa tournée le 18 avril prochain au Lycée préparatoire du Collège Steinmetz de Chicago. Il animera ensuite un concert à Philadelphie, le lendemain (19 avril 2026). La tournée se terminera, le 25 avril 2026, au Théâtre Herbst de San Francisco. Trois métropoles stratégiques, connues pour accueillir une communauté maghrébine et kabyle importante, ce qui laisse présager une affluence record et une forte mobilisation de la diaspora. À travers cette tournée, Lounis Aït Menguellet ne se contente pas de se produire sur de nouvelles scènes : il prolonge son œuvre en tissant un lien direct avec une diaspora en quête de repères culturels, confirmant une fois de plus que sa voix, intemporelle, traverse les frontières et les générations.

Cheklat Meriem

OPÉRA D'ALGER

LANCEMENT D'UN PROJET CHORÉGRAPHIQUE INÉDIT

L'Opéra d'Alger lance aujourd'hui les travaux préparatoires de son nouveau projet chorégraphique, « Voyage au cœur de Mezghana », a indiqué un communiqué. Ce lancement se déroulera sous l'égide de Mourad Senoussi, directeur de l'Opéra, en présence de la metteuse en scène et chorégraphe, Belmahel Ayoub Nasrallah, ainsi que des artistes et de l'équipe technique. Ce lancement marque la première étape vers la naissance d'une expérience artistique inédite, tissant un récit à partir du mouvement, un langage corporel, et offrant un espace ouvert à un voyage au cœur de la mémoire et de l'identité. Cette expérience vise également à incarner les facettes de l'identité algérienne, de l'époque des Beni Mezghana aux

caractéristiques de la ville contemporaine. Un groupe de danseurs sélectionnés du Ballet de l'Opéra d'Alger participera à la création de ces scènes, après avoir entamé des répétitions intensives en vue du spectacle. Cette œuvre vise, non seulement à divertir, mais aussi à documenter la mémoire collective dans un style artistique raffiné, qui met en lumière la richesse architecturale et spirituelle de la capitale. Ce projet s'inscrit dans une vision artistique contemporaine inspirée par la profondeur du patrimoine culturel algérien. Il propose un voyage sensoriel et poétique qui transcende les frontières géographiques, transportant le public dans un univers d'émotions et de découvertes. Il représente également une étape importante dans la stratégie de l'institution culturelle, visant à promouvoir les arts chorégraphiques en Algérie,

en employant des techniques modernes de scénographie et de lumière, au service du texte chorégraphique. De plus, il réaffirme l'engagement de l'Opéra d'Alger à soutenir la créativité, à encourager les jeunes talents et à produire des œuvres artistiques de grande qualité, capables de rayonner, tant au niveau national qu'international. Pour rappel, le spectacle chorégraphique « Voyage au cœur de Mezghana » a bénéficié du soutien du Fonds de soutien aux arts et à la littérature du ministère de la Culture et des Arts pour la saison 2025-2026. Ce spectacle devrait constituer un événement culturel majeur dès son ouverture, car il célèbre l'esprit de la ville et sa riche histoire, offrant au public une expérience visuelle complète qui mêle le charme du passé aux aspirations de l'avenir.

Abir Menasria

100doutes ?

Par **Amira Benhizia**

1^{er} AVRIL : LA PLAISANTERIE QUI ÉBRANLE LA CONFIANCE

Savez-vous que le Poisson d'avril n'est pas qu'une simple plaisanterie ? On pense que cette tradition remonte au XVI^e siècle, en France, lorsque le calendrier julien, établi par Jules César, a été remplacé par le calendrier grégorien, introduit par le pape Grégoire XIII et encore utilisé aujourd'hui dans la majeure partie du monde. Dans l'ancien calendrier julien, le Nouvel An commençait le 1^{er} avril, tandis qu'avec le calendrier grégorien, il est célébré le 1^{er} janvier. Ainsi, ceux qui continuaient à fêter le Nouvel An en avril devinrent la cible de moqueries et de plaisanteries. Avec le temps, cette habitude a évolué pour devenir ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Poisson d'avril. En France, plus particulièrement, les enfants



avaient pour habitude d'accrocher un poisson en papier dans le dos de leurs amis, sans qu'ils s'en aperçoivent, en criant ensuite : « Poisson d'avril ! ».

Avec le temps, cette tradition s'est étendue à la Grande-Bretagne et aux États-Unis, faisant du 1^{er} avril une occasion mondiale de s'amuser et de faire des farces innocentes, tout en conservant l'esprit de l'humour et des anciennes traditions.

Il est douloureux de voir certaines habitudes nous parvenir de cultures lointaines, parfois accueillies avec enthousiasme, sans conscience des conséquences qu'elles peuvent avoir sur notre société et nos valeurs. Le Poisson d'avril, qui peut sembler à certains une simple plaisanterie

innocente en est un exemple frappant : il ne touche pas seulement à l'esprit de l'humour, mais comporte un mensonge délibéré qui peut affaiblir la confiance entre les gens et ébranler le respect mutuel. Nous devons nous interroger : pourquoi adoptons-nous des habitudes qui ne reflètent pas notre identité et qui ne respectent en rien notre religion ? Pourquoi laissons-nous des traditions étrangères s'immiscer dans notre vie quotidienne, affaiblissant ainsi nos liens humains ? Apprécier nos valeurs et nos croyances ne signifie pas se fermer au monde ni refuser le dialogue, mais c'est un appel à la prudence, à la sagesse et à faire des choix avec raison et conscience, afin que la plaisanterie ne se transforme pas en douleur, l'innocence en trahison de la confiance et l'humour en blessure pour le cœur.

A. B.

www.alger16.dz

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



EXCLUSIF RENAULT 4 FOURGONNETTE (2026) F4 PASSE À L'ÉLECTRIQUE !

Oubliez la nostalgie contemplative, la "4L" passe aux choses sérieuses.

Si le nouveau SUV Renault 4 E-Tech fait déjà tourner les têtes, c'est sa déclinaison utilitaire — digne héritière de la mythique F4 — qui s'apprête à devenir la coqueluche des centres-villes et des artisans branchés. Essai statique d'une icône réinventée.

LE LOOK : L'ADN DE LA F4 DANS CHAQUE COURBE

Renault n'a pas simplement "enlevé des sièges" d'une R4 classique. Les designers ont bossé le profil pour ressusciter cette silhouette "break de chasse" utilitaire si familière.

On retrouve avec plaisir :

- La réhausse de toit : Véritable signature visuelle, elle n'est pas là que pour le style, mais pour offrir un volume de chargement cubique inédit sur ce segment.
- La porte battante : À l'arrière, pas de hayon classique, mais une porte s'ouvrant latéralement à 90°, clin d'œil direct à la praticité de son aïeule.
- L'aspect "Baroudeur" : Protections en plastique brut et garde au sol surélevée, elle est prête à grimper sur les trottoirs ou s'aventurer sur les chantiers.

VOLUME ET PRATICITÉ : ELLE A TOUT D'UNE GRANDE

Sous ses airs de jouet rétro, la R4 Société Van cache un outil de travail redoutable. Avec un seuil de chargement record situé à seulement 60,7 cm du sol, charger des palettes ou des cartons devient un jeu d'enfant.

Le chiffre clé : Un volume de chargement utile de 1 405 Litres, soit de quoi faire rougir certains breaks de la catégorie supérieure. Côté modularité, le siège

passager est rabattable (en option "Easy Load"), permettant d'engouffrer des objets longs comme des échelles ou des tuyaux de plus de 2,20 m.

FICHE TECHNIQUE : WATTS ET AUTONOMIE

Sous le capot, fini le petit moteur Cléon-Fonte. La R4 Fourgonnette emprunte la base technique de la R5, mais optimisée pour le transport :

- Moteur : 150 ch (110 kW), du couple instantané pour des démarrages vifs même en charge.
- Batterie : Un pack de 52 kWh (Autonomie Confort).
- Rayon d'action : Environ 400 km (cycle WLTP). Largement suffisant pour une journée complète de livraisons urbaines ou de dépannages.
- Recharge Express : En 30 minutes, récupérez 80 % de votre batterie sur une borne rapide 100 kW.
- Fiscalité : Le coup de pouce 2026 Destinée aux professionnels, cette version N1 (biplace) permet la récupération intégrale de la TVA (sur l'achat et l'énergie) et l'exonération totale de la taxe sur les véhicules de société.

Pour les



artisans, c'est l'équation parfaite entre image de marque "sympa" et rigueur comptable.

L'AVIS DE LA RÉDACTION

Renault frappe fort. En ressuscitant la F4, la marque au losange ne vend pas qu'un utilitaire, elle vend un capital sympathie immense. Certes, son prix (estimé autour de 29 000 € HT)

la place face à des fourgonnettes plus volumineuses, mais son style et sa compacité en font l'arme absolue pour la jungle urbaine de 2026.

Plus : Look irrésistible, seuil de chargement bas, autonomie solide. **Moins :** Charge utile un peu juste pour le gros œuvre, prix "premium".



www.alger16.dz
Alger16 le quotidien

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITÉ

SCAN ME

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CHAN-2022
**QUE LA FÊTE SOIT BELLE,
QUE LA FÊTE COMMENCE !**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
A INAUGURÉ L'HÔPITAL
SPÉCIALISÉ MÈRE
ET ENFANT DE L'ARMÉE

**LA VOIE EMPRUNTÉE
PAR NOS HÉROS
VERS LA VICTOIRE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DEMAIN À L'ANP
**LA FIERTÉ
DE L'ALGÉRIE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CE 21 SEPTEMBRE
"CARTABLES OUVERTS, ESPRIT EN VIEL"
C'EST LA RENTRÉE !

L'ALGÉRIE FAIT TREMBLER LE CONSEIL DE SÉCURITÉ
EN DÉNONÇANT UN GÉNOCIDE

**« PARDONNE-NOUS,
GHAZA »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

« LA PAIX
PAR LE
RESPECT
MUTUEL »

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**LES ALGÉRIENS ÉTAIENT
AU RENDEZ-VOUS**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES
ATTENDUES
AVANT FIN JUILLET

UN DÉMARRAGE EN FORCE POUR 2023

**L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE
DÉPASSE LES PRÉVISIONS**

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

LE PETIT-DÉJEUNER OUBLIÉ

LE RISQUE CACHÉ
POUR VOS OS

Une nouvelle étude japonaise met en lumière un lien surprenant entre les habitudes alimentaires matinales et le risque de fracture ostéoporotique. Selon ces travaux, sauter régulièrement le petit-déjeuner pourrait augmenter le risque de fragilité osseuse de manière significative. Cette découverte vient enrichir le champ de la chrononutrition, soulignant que l'heure à laquelle nous prenons nos repas pourrait être aussi cruciale pour notre santé à long terme que leur composition.

LE DÉJEUNER SAUTÉ : UN RISQUE
DE FRACTURE ACCRU DE 18 %

L'étude, publiée en août 2025 dans le Journal of the Endocrine Society, a été menée par des chercheurs japonais. Ils ont analysé les données de santé de plus de 927 000 adultes japonais, âgés de 20 ans et plus, à partir de questionnaires et de bases médicales nationales. Le suivi, d'une durée médiane de 2,6 ans, a permis de recenser plus de 28 000 fractures ostéoporotiques majeures (touchant la hanche, les vertèbres, l'avant-bras et l'humérus).

LES RÉSULTATS SONT FRAPPANTS :

Les participants qui sautaient le petit-déjeuner plus de trois fois par semaine présentaient un risque de fracture accru de 18 %. Ceux qui dinaient moins de deux heures avant de se coucher (plus de trois fois par semaine) voyaient leur risque grimper de 8 %.

Ces chiffres suggèrent que la régularité et l'heure de la prise alimentaire, au-delà du simple confort digestif, jouent un rôle non négligeable dans la solidité du

squelette. La surprise vient du poids du petit-déjeuner : le zapper est associé à un risque plus élevé que de dîner tardivement.

COMPRENDRE L'OSTÉOPOROSE :
UNE MALADIE SILENCIEUSE

Pour saisir l'enjeu de cette étude, il est essentiel de rappeler ce qu'est l'ostéoporose. Il s'agit d'une maladie chronique caractérisée par une diminution progressive de la densité et de la qualité de l'os. Cet affaiblissement rend les os poreux, cassants et augmente considérablement le risque de fractures, en particulier de la hanche, de la colonne vertébrale et du poignet. L'ostéoporose est un problème de santé publique majeur. Selon les experts, elle affecte environ 5,5 % de la population, soit près de 4 millions de personnes. Chaque année, elle est responsable d'environ 490 000 fractures. L'incidence est plus forte chez les femmes après la ménopause, mais elle touche également les hommes et s'aggrave inéluctablement avec l'âge. Face à ces chiffres, et une projection de 610 000 fractures ostéoporotiques d'ici 2034, toute piste de prévention supplémentaire est précieuse.

AU-DELÀ DE L'OS : LA CHRONONUTRITION ET LE
RYTHME BIOLOGIQUE

L'étude japonaise ne fait qu'ajouter un facteur potentiel aux causes déjà bien identifiées de l'ostéoporose, qui comprennent : Facteurs non modifiables : l'âge, le sexe féminin, les antécédents familiaux et la morphologie. Facteurs liés au mode de vie : carences en calcium et vitamine D, sédentarité, tabagisme, consommation excessive d'alcool, et certaines maladies ou traitements. La nouveauté réside dans l'intégration du rythme alimentaire dans cette liste. Ces observations s'inscrivent dans le courant de la chrononutrition, une approche qui adapte l'alimentation à l'horloge biologique (ou rythme circadien) de l'individu. Le saut de repas ou les repas tardifs pourraient perturber les cycles naturels du corps. Plusieurs travaux ont déjà montré que prendre un petit-déjeuner tôt peut avoir des effets bénéfiques sur le métabolisme, comme l'amélioration du cholestérol et la réduction de la résistance à l'insuline. À l'inverse, dîner tard peut perturber le sommeil. Or, c'est durant le sommeil que s'opèrent d'importants mécanismes de réparation et de renouvellement osseux. En décalant

l'apport énergétique, on pourrait potentiellement désynchroniser les processus métaboliques nécessaires au maintien d'une bonne santé osseuse.

Il est important de noter que les chercheurs ont également confirmé l'impact global du mode de vie. Ils suggèrent que les mauvaises habitudes alimentaires (sauter le petit-déjeuner) sont souvent associées à d'autres choix délétères, tels que fumer, consommer de l'alcool, faire moins d'exercice ou mal dormir. Cependant, même en tenant compte de ces facteurs, le moment du repas semble conserver un rôle distinct.

UNE CORRÉLATION, PAS UNE CAUSALITÉ :
PRUDENCE ET PRÉVENTION

Les chercheurs insistent sur un point crucial : l'étude met en évidence une corrélation entre les horaires de repas et le risque de fracture, mais elle ne démontre pas de lien de cause à effet direct. L'heure ne suffit pas à lui seul à fragiliser ou renforcer les os, mais il s'inscrit dans un mode de vie global qui influence la santé.

Néanmoins, cette recherche renforce l'idée qu'une bonne hygiène de vie est la meilleure stratégie pour préserver son capital osseux. L'adoption de routines quotidiennes saines pourrait donc être une méthode de prévention simple et accessible.

Voici des conseils pratiques pour une meilleure santé osseuse, inspirés par les conclusions de l'étude et les recommandations générales de prévention :
Prioriser le Petit-Déjeuner : Prendre un petit-déjeuner nutritif, riche en protéines et en calcium (laitages, œufs, tofu, légumes verts).
Respecter l'Heure du Dîner : Éviter de dîner juste avant le coucher. Idéalement, laisser un intervalle de deux à trois heures entre le dernier repas et le sommeil pour faciliter la digestion et les processus nocturnes de régénération.
Bouger Intelligemment : Pratiquer une activité physique régulière, en privilégiant les exercices qui sollicitent le squelette et favorisent la densité osseuse (marche rapide, course, musculation légère, danse).
Assurer les Apports Nutritionnels : Maintenir une alimentation équilibrée avec des apports suffisants en calcium, vitamine D et protéines, nutriments essentiels à la fabrication et au maintien de l'os.
Soigner le Sommeil : Veiller à avoir un sommeil suffisant et de qualité, période clé pour la réparation corporelle.

En conclusion, si la recherche sur la chrononutrition et l'os n'en est qu'à ses débuts, l'étude japonaise fournit une piste supplémentaire et très concrète : au-delà de ce que nous mangeons, le simple fait de régulariser l'heure de nos repas pourrait être un geste simple pour aider à protéger notre squelette contre les risques de fracture.

NUMÉROS
UTILESURGENCES ET
SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

**CHU
BEN AKNOUN**
021.91.21.63

**CHU BENI
MESSOUS**
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

**DÉPANNAGE
GAZ**
021.68.44.00

**DÉPANNAGE
ÉLECTRICITÉ**
021.68.55.00

**SERVICE
DES EAUX**
021.58.32.32/
58.37.37

**PROTECTION
CIVILE**
021.61.00.17

**SÛRETÉ
DE WILAYA**
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS
UTILES

**AÉROPORT
HOUARI-
BOUMEDIENE**
021.54.15.15

**AIR ALGÉRIE
(RÉSERVATION)**
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

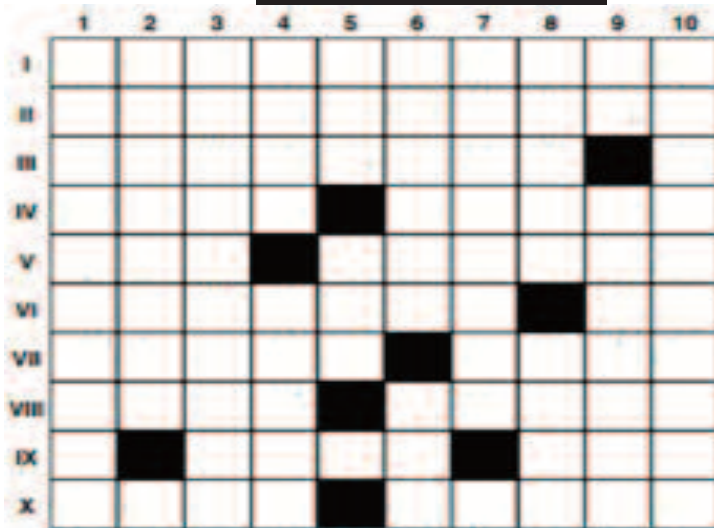
Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger

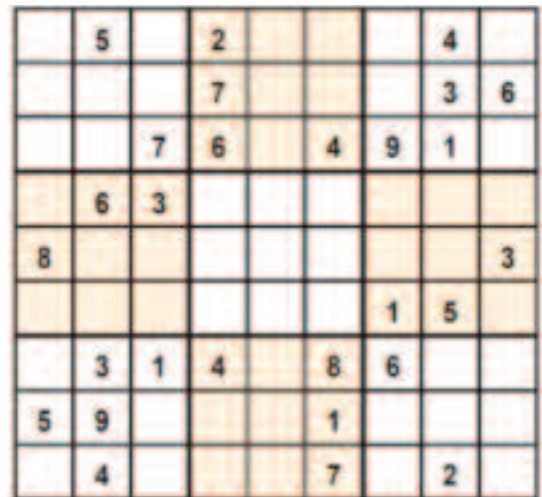
020 10 23 68

Mots Croisés N°1357



RÈGLES DU JEU N° 1357

Remplir les carrés de la grille avec des chiffres de 1 à 9 de sorte qu'horizontalement et verticalement chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de 9 cases (3x3) contiennent tous les chiffres de 1 à 9.



SOLUTION N°1356

HORIZONTALEMENT
I. Déremboursé à tout-va par les temps qui courent. II. Essentiel pour un bon diagnostic. Exprime l'indifférence. III. Article. Versée depuis peu au médecin qui exerce en zone sous-médicalisée. IV. Un lieu d'exercice pour médecins haut gradés. Un vaccin administré au cabinet. V. Non communiqué. Grand dieu. Princesse de Kiev. VI. Elle stridule dans tout le bassin méditerranéen. Parti politique. VII. Vieille langue. Col des Alpes. VIII. Ses patients sont morts, mais il les soigne quand même. Etat idéal pour un examen clinique. IX. Confère. Attendri. X. Chevalier en jupons. Maladie humaine à qui l'on donne parfois des noms d'oiseaux.

VERTICALEMENT
1. Ça n'est pas une dépression passagère. 2. Illégal pour le médecin marron. 3. Accord russe. Alcool. 4. Quand il est médical, c'est une nécessité absolue d'agir. 5. Une base alimentaire que tout médecin doit conseiller. 6. On en met dans la tsane... ou dans le pastis. Greffer. 7. Mousse. 8. Stupéfait. À l'entendre, il est riche. 9. Volonté enfantine. Ces produits sont-ils bons pour la santé ? 10. Un autre nom pour le médecin.

1	R	E	S	I	S	T	A	N	C	E
2	E	N	T	R	O	U	V	E	R	X
3	P	U	R	I	T	A	I	N	P	
4	U	R	E	S		N	A	N	A	O
5	T	E	S		A	T	T	I	L	S
6	A	S	S	U	R	E	E		L	I
7	T	I	A	N	S		U	B	A	T
8	I	E	N	A		K	R	A	C	O
9	O		T	U	A	I		T	H	I
10	N	E	E	S		R	O	S	E	N

CHOISIS LE BON CHEMIN



PHOTO DU JOUR



Le premier drone 100% ventilé !

SOLUTION N°1356

1	2	7	4	5	8	6	9	3
8	5	4	6	3	9	7	1	2
6	9	3	2	1	7	8	4	5
3	8	9	5	2	6	1	7	4
2	7	6	9	4	1	5	3	8
5	4	1	7	8	3	2	6	9
7	6	5	8	9	4	3	2	1
9	1	2	3	7	5	4	8	6
4	3	8	1	6	2	9	5	7

MOTS MÊLÉS

R	M	E	U	G	A	L	B	R	D	U	D	R	O	T
U	E	F	L	E	G	I	E	N	I	U	Q	A	T	N
E	T	N	O	L	O	V	M	P	V	L	N	J	O	I
I	O	C	O	E	E	U	F	C	I	O	I	U	N	P
K	T	B	H	I	R	I	A	O	S	H	S	G	O	A
S	A	T	L	M	T	D	B	S	E	B	C	E	I	S
L	Y	L	U	I	E	S	E	T	R	L	O	R	T	A
M	O	R	D	A	N	T	E	A	O	A	T	V	A	V
N	E	D	U	M	E	S	Q	U	I	N	O	I	T	O
N	A	R	E	R	O	C	E	D	Q	C	N	V	S	N

ADDITIF
ARCHIPEL
BIELLE
BLAGUE
BLANC
CADEAU
COSTAUD
COTON
DECORER
DIVISER

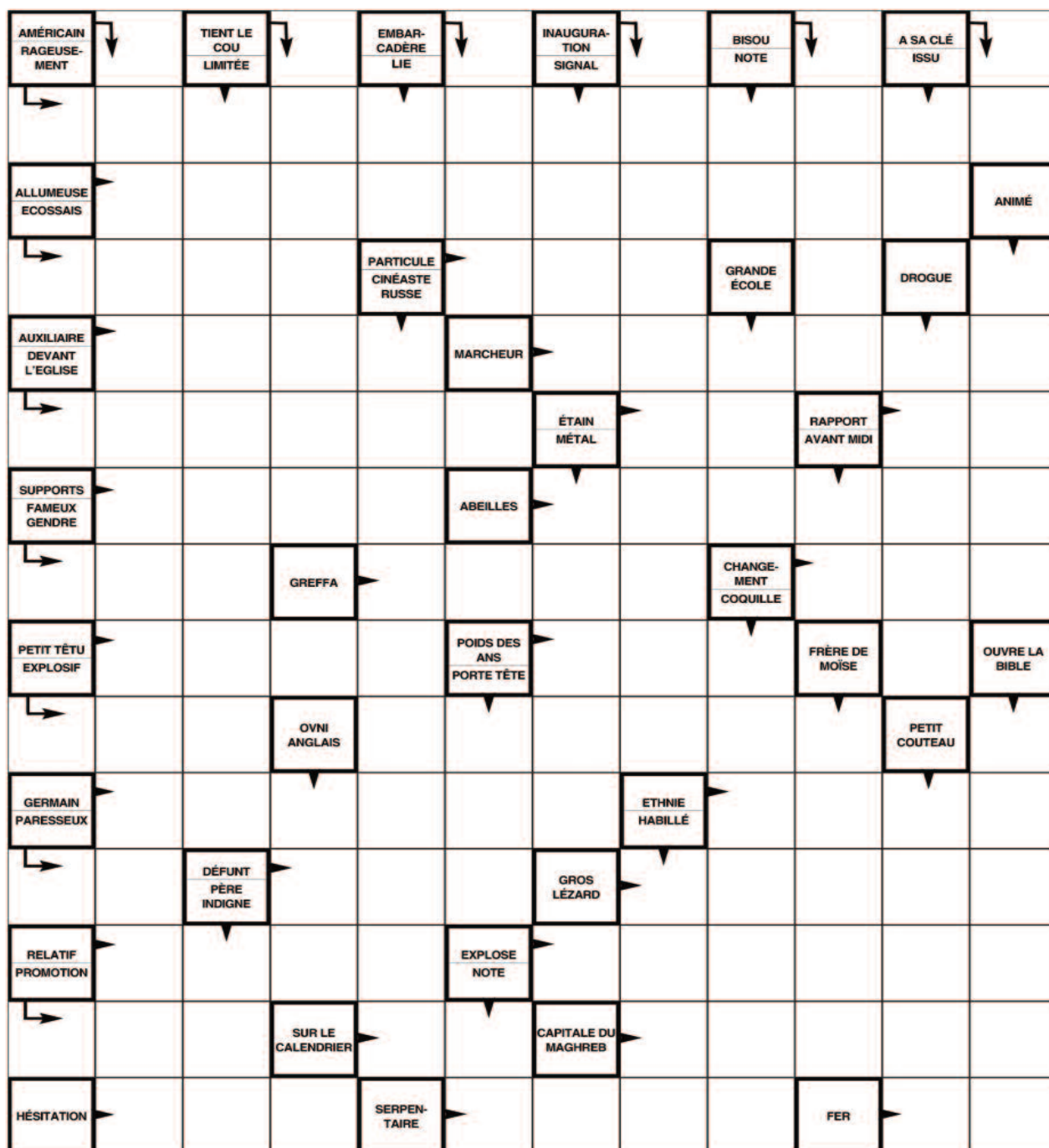
GLOBAL
JUGER
MESQUIN
MORDANT
MURMURE
MYTHE
NEIGE
QUESTION
REVEILLON
SAPIN

SAVON
SKIEUR
STATION
TAQUIN
TESSON
TOCSIN
TORDU
TOTEM
VIVRE
VOLONTE

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N°338

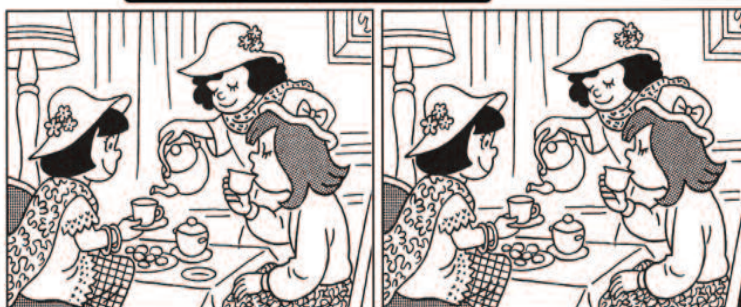
Le mot-mystère est : *espérance*

Mots Fléchés N°1345



LES 7 ERREURS

SOLUTION N°1344



FOOTBALL / BARCELONE

L'avenir de Rashford EST REMIS EN QUESTION

Le FC Barcelone aurait mis en pause son projet de transfert définitif de Marcus Rashford, en raison de ses difficultés financières persistantes. Pourtant, un accord verbal existait déjà concernant les conditions personnelles, mais le club catalan réévalue désormais sa capacité à conserver durablement l'attaquant prêté par Manchester United.

Alors que l'international anglais de 28 ans s'est installé comme un titulaire régulier sous les ordres de Hansi Flick, la réalité économique du Barça a freiné les discussions. Selon plusieurs sources, la direction a préféré suspendre l'opération plutôt que de prendre le risque d'aggraver une situation déjà fragile.

LE FREIN DU PLAFOND SALARIAL

Le principal obstacle ne réside pas dans l'option d'achat fixée à 30 millions d'euros, jugée abordable pour un joueur de ce niveau. Le véritable problème concerne le salaire élevé de Rashford. Le club avait envisagé un montage contractuel sur le long terme, jusqu'en 2030, afin d'étaler les coûts et respecter les règles strictes de la Liga. Mais malgré la volonté du joueur de faire un effort financier, l'opération reste difficile à valider dans le contexte actuel.

UNE STRATÉGIE DE RECRUTEMENT QUI ÉVOLUE

Au-delà des contraintes immédiates, le Barça semble également revoir sa politique sportive. La tendance est désormais tournée vers des profils plus jeunes, capables d'avoir un impact rapide tout en offrant un potentiel de revente intéressant. Investir une part importante du budget sur un joueur expérimenté et coûteux comme Rashford pourrait limiter la marge de manœuvre du club sur

d'autres dossiers.

Longtemps considéré comme une formalité, le transfert définitif de l'attaquant anglais est désormais incertain. Cette suspension des négociations montre que le club souhaite garder toutes les options ouvertes à l'approche d'un mercato estival déterminant.

Dans ce contexte, l'avenir de Rashford reste flou. Sauf amélioration significative de la situation financière du Barça, l'attaquant pourrait être contraint

d'explorer d'autres pistes, tandis que Manchester United privilégierait de son côté un transfert définitif lors du prochain mercato.

A. Amine



BASKET-BALL - NBA

Encore des records pour LeBron James

Nouveau record lié à l'âge pour un triple-double, record de victoires (saison régulière et playoffs) égalé : contre les Wizards, LeBron James s'est fait plaisir. Puisque Luka Doncic était suspendu, c'est LeBron James qui a assuré face aux pauvres Wizards. Les Lakers n'ont eu aucun mal à s'imposer pour réussir - et c'était attendu - la passe de trois face aux trois pires équipes de la conférence Est (Indiana, Brooklyn, Washington).

«On a eu une approche professionnelle. On a fait notre boulot. C'est-à-dire que peu importe qui on joue, on essaie de mettre en place de bonnes habitudes pour les playoffs. C'est une bonne victoire pour nous commente l'ailier.

LeBron James en a profité pour, de nouveau, battre ou égaliser des records NBA. Le premier, c'est celui du triple-double du joueur le plus âgé, à 41 ans et 90 jours. Avec ses 21 points, 12 passes et 10 rebonds face aux Wizards, le quadruple MVP a battu son propre record, qui datait du 19 mars. C'est aussi le 125^e triple-double de sa carrière.

De plus, c'est sa 1.228^e victoire en carrière, saison régulière et playoffs confondus. Il égale Kareem Abdul-Jabbar, dont le record sera battu dans quelques jours.

«C'est plutôt cool de savoir que, à ce stade de ma carrière, je suis encore capable de faire tout ça», réagit-il.

«C'est vraiment génial. J'essaie simplement de m'investir, de continuer à m'impliquer et voilà le résultat.»

Très souvent laudateur sur sa superstar depuis deux ans, JJ Redick peine à trouver des mots nouveaux. «Je ne sais pas quoi dire. Il mérite vraiment tous les éloges», déclare le coach des Lakers. «J'ai essayé de vous servir toutes les variantes possibles du même discours sur sa longévité. Mais là, je n'ai rien de nouveau à vous dire.»

FORMULE 1

Le record peu enviable d'Alexander Albon au Grand Prix du Japon

Six arrêts au stand dans une même course. Un record que peu de pilotes ont envie de posséder. C'est pourtant maintenant le cas d'Alexander Albon. Le Thaïlandais a d'abord effectué son premier «pit-stop» réglementaire lors de l'intervention de la voiture de sécurité au 23^e tour du Grand Prix du Japon ce dimanche. Le pilote de 30 ans, qui effectue sa septième saison en Formule 1 (dont 5 chez Williams), a ensuite été arrêté cinq fois d'affilée par son équipe en fin de course pour permettre à l'écurie de Grove «d'effectuer des tests en vue du Grand Prix de Miami» au début du mois de mai. Qualifié 17^e et naviguant en fond de peloton presque toute la course, Alexander Albon ne pouvait de toute façon pas espérer marquer ses premiers points de l'année à Suzuka. Le début de saison est particulièrement difficile pour Williams, qui n'a inscrit que deux unités (grâce à Carlos Sainz en Chine), et qui souffre de gros problèmes aérodynamiques.

RETROUVEZ VOTRE ÉDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES
LE PDF SUR NOTRE SITE : alger16.dz

LIGUE 1 (MISE À JOUR DE LA 17^e JOURNÉE) - TROIS MATCHS AU PROGRAMME AUJOURD'HUI

MCA - USMA UN CHOC À SOLDER À HUIS CLOS

Trois matchs de Ligue 1, comptant pour la mise à jour de la 17^e journée, sont au programme aujourd'hui mercredi. La grande affiche MC Alger - USM Alger, parmi les rencontres au menu, se jouera malheureusement sans public, au stade Ali-Ammar, le Mouloudia étant sous le coup de la suspension du huis clos.

C'est dommage, mais c'est comme ça. Le derby algérois tant attendu entre le leader, le MC Alger et le voisin rival, l'USM Alger, comptant pour la mise à jour de la 17^e journée de Ligue 1, se jouera donc avec les gradins vides, à partir de 16 heures. Les Mouloudiens payeront les frais des écarts de leurs supporters, enregistrés lors du match contre l'USM Khenchela, marqué par des jets de projectiles sur le terrain. Le Capitaine Ayoub Abdellaoui sera le grand absent, côté MC Alger, pour cause de suspension prononcée à son encontre par la Ligue, après les altercations auxquelles il

MC ALGER

8 matches de suspension pour Ayoub Abdellaoui, dont 2 avec sursis

Le défenseur central du MC Alger, Ayoub Abdellaoui, a écopé de huit matches de suspension dont deux avec sursis, pour «comportements inappropriés et d'infractions pour insultes et blessures», a annoncé la commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP), hier, dans un communiqué.

Le défenseur central du MC Alger a également écopé d'une amende ferme de 100.000 DA, prenant effet à compter de la date de notification de la décision de la commission de discipline. Cette décision fait suite à une expulsion pour bagarre à la fin du match opposant le MC Alger au CR Belouizdad (1-0), dans le cadre de la mise à jour de la 16^e journée de Ligue 1 Mobilis, suivie de «comportements inappropriés et d'infractions pour insultes et blessures», souligne la même source. La commission de discipline a établi que «le joueur est en état de première récidive, après avoir été prouvé qu'il a déjà fait l'objet d'une sanction disciplinaire pour insultes et injures avec propos des bêtises portant atteinte à la dignité et à l'honneur, conformément à l'article 74/2 du code disciplinaire.»

était mêlé, lors du dernier match de son équipe, en déplacement, face au CR Belouizdad. Cela dit, ce MCA - USMA reste un choc toujours intéressant à suivre, quand même il est appelé à être soldé à huis clos, comme en catimini. Mais ça ne change rien à l'enjeu: il est question de rivalité entre deux grands clubs voisins, qui passionnent et partagent les fans, parfois autour d'une même table, sous un même toit. C'est l'autre charme de ce derby algérois très spécial. Et puis, il vaut aussi trois précieux points à qui les aura sous le nez de l'autre. Le MCA, le club paradoxe de cet exercice 2026, qui caracole en tête du classement, avec 9 points d'avance sur son poursuivant le plus proche, et grandement décevant en Ligue des champions, cherchera certainement à assurer un peu plus cet autre titre national qui lui tend les bras. En face, l'USM Alger, est l'auteur d'un parcours remarquable en coupe de la CAF, demi-finaliste en puissance, mais localement, ne joue que pour entretenir l'espoir de décrocher une éventuelle place sur le podium en fin de saison. Battue à domicile par la JS Kabylie, la semaine dernière, l'USMA (9^e, 29 points et 4 matchs en moins) est toutefois loin de s'avouer vaincue pour la course finale. Mais son ambition passe par un bon résultat, ce soir, au risque de contrarier son futur. Car une deuxième défaite de suite ne sera bonne pour elle, ni dans le décompte final de la compétition locale ni pour le mental des troupes, à la veille de son double rendez-vous africain décisif face à l'OC Safi, son adversaire en demi-finales de la coupe de Confédération, qui arrive à grands pas. Voilà autant d'enjeux qui font que ce MCA - USMA sera certainement chaud, même s'il se jouera dans un stade vide.

LE CR BELOUZDAD ET LA JS KABYLIE EN DUEL A DISTANCE POUR UNE REMONTÉE SUR LE PODIUM

Dans l'autre derby du jour, le CR Belouizdad (7^e, 32 points et 4 matchs de retard) part logiquement grand favori, cet après-midi à 15 heures, face aux académiciens du Paradou AC (14^e, 17 points et 2 matchs en

moins), même s'il sort d'une bouleversante défaite face au leader. Un échec qui a poussé la direction à réagir violemment comme elle l'a jamais fait auparavant, en écartant l'entraîneur en chef provisoirement, sanctions disciplinaires à l'encontre d'éléments clés du groupe, et financières appliquées sur toute l'équipe quasiment. Ajouter à cela, les blessés Keddad et Laouafi certains de ne pas être du rendez-vous de ce soir. Mais avec l'effectif riche dont dispose l'équipe cela ne devrait poser problème. A vrai dire, tout dépendra de l'état d'esprit du onze rentrant et de sa capacité à retrouver ses repaires sur cette pelouse synthétique du 20-Août, où le Paradou AC a décidé de domicilier le match. Mais en dépit de tous ces aléas, le plus novice des parieurs misera sur une victoire du Chabab. Enfin au stade Hocine-Aït Ahmed de Tizi Ouzou, la JS Kabylie (8^e, 31 points et 3 matchs de retard) recevra, à partir de 16 heures, l'ES Ben Aknoun (6^e, 34 points et 2 matchs en moins). La JSK, dans sa quête à refaire son retard pour atteindre le podium en fin de saison, ne doit désormais ne laisser aucun point lui filer,

surtout pas à domicile. Sauf que l'équipe n'a jamais réussi, jusque-là, à enchaîner les succès qui lui faut pour rassurer comme le souhaitent ses supporters. Et pourtant elle est bien parvenue à frapper de grands coups en déplacement, comme vaincre le CRB, au Nelson-Mandela stadium, imposer le nul au leader, à Douéra, ou encore cette dernière défaite infligée à l'USMA devant ses supporters, au stade du 5-Juillet. Mais si elle se trouve à la place qu'elle occupe aujourd'hui, c'est surtout à cause de ses ratages à Tizi Ouzou, comme ce fut le cas, tout récemment, en perdant contre la JS Saoura. Le nouveau coach Bensafi, qui a pris le relai après le départ de Zinnbauer, a certainement fermé ce mal. A savoir s'il a le clé pour faire enchaîner l'équipe, cette fois, avec cette victoire plus qu'indispensable. En tout cas la remontée tant souhaitée, elle se joue maintenant ou jamais. D'autant plus que la prochaine sortie de l'équipe se fera chez le MC El-Bayadh, une équipe qui a déjà quasiment les deux pieds en Ligue 2.

Djaffar Chilab

COUPE DE LA CAF (DEMI-FINALES)

L'USMA et le CRB fixés sur leurs rendez-vous

Les deux représentants algériens encore en lice en compétition continentale, à savoir l'USM Alger et le CR Belouizdad, qualifiés en demi-finales de la Coupe de la Confédération, sont désormais au fait de leurs rendez-vous respectifs. Le calendrier officiel des demi-finales a été, en effet, avant-hier lundi, par la CAF sur son site. Ainsi,

concernant les matchs aller de cet avant-dernier tour, le CR Belouizdad accueillera le Zamalek SC, le

vendredi 10 avril à 20h00, avant la rencontre retour prévue au Caire, le vendredi 17 avril, à 17h00. De son côté, l'USMA Alger recevra l'Olympique Club de Safi, le samedi 11 avril, à 17h00, tandis que le match retour se disputera au Maroc, le dimanche 19 avril à 20h00, à indiqué la CAF. Pour ce qui est de la Ligue des champions, l'Espérance sportive de Tunis (Tunisie) recevra les Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud), au stade de Radès, lors du match aller, prévu le dimanche 12 avril à 20h00. La manche retour se jouera à Pretoria, le samedi 18 avril, à 14h00. Dans l'autre demi-finale, qui oppose deux clubs marocains, l'AS FAR et la RS Berkane, le match aller aura lieu, à Rabat, le samedi 11 avril à 20h00, avant le match retour programmé à Berkane, le samedi 18 avril au même horaire. Par ailleurs, la CAF a révélé qu'un montant record de 48 millions de dollars a été alloué aux deux compétitions, lors de cette édition 2026. Le vainqueur de la Ligue des champions percevra une prime historique de 6 millions de dollars, tandis que le lauréat de la coupe de la Confédération recevra 4 millions de dollars.

Djaffar.C

LE PROGRAMME

MCA - USMA (16H, à huis clos, TV6)
PAC - CRB (15H, WEB sport TV)
JSK - ESBA (16H, TV1)

DTN/ FORMATION FÉDÉRALE DES ANALYSTES VIDÉO (NIVEAU 2)

Ouverture des inscriptions de la 1^{re} promotion

Dans le cadre de la mise en œuvre de son programme de développement, la Direction technique nationale de la Fédération algérienne de football avertit qu'elle organise la première promotion de la formation fédérale destinée aux analystes vidéo de D1 et D2 (Niveau 2). À cet effet, elle annonce d'ores et là, l'ouverture des inscriptions à cette formation, via le lien <http://formation.faf.dz/>. «La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 12 avril» prochain, précise-t-on. Il, par ailleurs, indiqué que le programme de cette formation se déroulera du 20 au 23 avril, pour le module 1, et du 23 au 26 mai, pour le module 2. La formation aura lieu au Centre technique national de Sidi Moussa. Les prétendants devront, toutefois, savoir que seuls les candidats justifiant d'un âge minimum de 21 ans et d'un niveau d'études secondaires sont admis. Les frais de participation sont fixés à 40.000 DA par module, souligne, en outre, la DTN. D.C.



LE PROGRAMME COUPE DE LA CAF MATCHES ALLER

Baraki - le 10 avril à 20H

CRB - Zamalek SC
Alger - le 11 avril à 17H

USMA - OC Safi

MATCHES RETOUR
Le Caire - 17 avril à 17H

Zamalek SC - CRB
Safi 19 avril à 20H

OC Safi - USMA

LIGUE DES CHAMPIONS
MATCHES ALLER

Rabat - 11 avril à 20H
AS FAR - RS Berkane

Radès - 12 avril à 20H

ES Tunis - Mamelodi Sundowns
MATCHES RETOUR
Berkane - 18 avril à 20H

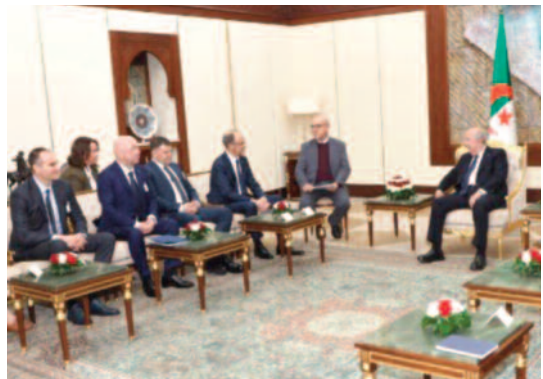
RS Berkane - AS FAR
Pretoria - 18 avril à 14H

Mamelodi Sundowns - ES Tunis

ACTIVITÉS PRÉSIDENTIELLES LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LE PREMIER MINISTRE DE LA RÉPUBLIQUE DE SERBIE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mardi, le Premier ministre de la République de Serbie, M. Duro Macut, et la délégation qui l'accompagne. L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet de la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, de la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Houria Medahi, du conseiller

auprès du président de la République chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba, du secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Lounes Magramane, et de l'ambassadeur d'Algérie auprès de la République de Serbie, M. Mahrez Fatah.



ALGÉRIE-TUNISIE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LE PRÉSIDENT DU CONSEIL NATIONAL TUNISIEN

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier à Alger, M. Imed Derbali, président du Conseil national des gouvernorats et régions de Tunisie, ainsi que la délégation qui l'accompagnait, a indiqué un communiqué. nt assisté à cette rencontre M. Azouz Nasri, président du Conseil

de la nation, M. Boualem Boualem, directeur de cabinet de la présidence de la République, M. Ammar Abba, conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques, et M. Farid Kourtal, conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires économiques. **R. N.**

LE CNRD TUNISIEN MET EN AVANT LE RENFORCEMENT DES RELATIONS ALGÉRO-TUNISIENNES

Le président du Conseil national des régions et des districts (CNRD) de la République tunisienne, M. Imed Derbali, a souligné l'importance du renforcement de la coopération bilatérale et de la consolidation des relations privilégiées entre l'Algérie et la Tunisie, au service des intérêts des deux pays et peuples frères. Dans une déclaration à la presse à l'issue de l'audience que lui a

accordée, ainsi qu'à la délégation l'accompagnant, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au siège de la Présidence de la République, M. Derbali a indiqué avoir transmis au président de la République les salutations de son frère, le président de la République tunisienne, M. Kais Saïed, précisant que la rencontre a porté sur "les relations privilégiées unissant

les deux pays". A cette occasion, l'accent a été mis sur "l'importance du renforcement de la coopération et de la consolidation des relations, au service des intérêts des deux pays et peuples frères", a-t-il ajouté, soulignant que les différentes étapes de lutte commune ont également été évoquées lors de l'audience. L'audience s'est déroulée en présence du président du Conseil de la

nation, M. Azouz Nasri, du directeur de Cabinet de la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, du conseiller auprès du président de la République chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba, et du conseiller auprès du président de la République chargé des affaires économiques, M. Farid Kourtal.

ALGÉRIE-SERBIE

UN PARTENARIAT HISTORIQUE RÉAFFIRMÉ ET DYNAMISÉ

Le Premier ministre algérien, M. Sifi Ghrieb, a accueilli, hier au Palais du gouvernement à Alger, son homologue serbe, M. Duro Macut, pour une visite de travail marquée par des échanges approfondis et une volonté commune de dynamiser la coopération bilatérale, a indiqué un communiqué. Cette rencontre, qui a réuni les deux chefs de gouvernement, à la tête de délégations de haut niveau, a été l'occasion de passer en revue l'ensemble des secteurs de partenariat entre les deux pays. Les discussions ont porté sur l'état actuel de la coopération et les perspectives de renforcement du partenariat économique. Les échanges ont particulièrement insisté sur les opportunités à exploiter pour booster les investissements et développer les échanges commerciaux, tout en explorant de nouvelles pistes de collaboration. Parallèlement à ces discussions, MM. Sifi Ghrieb et Macut ont coprésidé une cérémonie de signature d'accords bilatéraux dans plusieurs domaines stratégiques. Parmi les secteurs couverts figurent la culture, les finances, le tourisme, ainsi que la poste et les télécommunications. Ces accords traduisent la volonté des deux pays de renforcer leur coopération dans des domaines variés, offrant un cadre juridique et institutionnel pour faciliter les échanges et stimuler les initiatives communes.

UNE VOLONTÉ POLITIQUE SINCÈRE

À l'occasion de cette visite officielle, le Premier ministre serbe, M. Duro Macut, a réaffirmé «la volonté politique sincère de son pays et sa ferme détermination à renforcer les relations entre les deux



pays». Il a, d'ailleurs, rappelé «l'histoire commune unissant les deux pays depuis la Révolution algérienne et au lendemain de l'indépendance, qu'il a qualifié de socle pour l'édification de relations solides dans divers domaines». Ces mots rappellent l'héritage historique et politique qui lie Alger et Belgrade, un passé marqué par le soutien de l'ex-Yougoslavie au combat pour l'indépendance de l'Algérie. M. Macut a insisté sur l'importance de relancer et d'activer les mécanismes de coopération bilatérale, notamment à travers la Commission mixte de coopération, afin de «concrétiser les activités et programmes de coopération convenus» et d'«explorer de nouvelles perspectives de partenariat, notamment dans les domaines économiques et commerciaux». L'objectif affiché est de transformer ces intentions diplomatiques en projets concrets et en échanges tangibles, qui puissent refléter le potentiel réel des deux économies. Sur la scène internationale, le Premier ministre serbe a mis en avant «la vision commune traduite par les positions des deux pays quant à l'attachement à la légalité internationale et au respect de la souveraineté des

Etats et des résolutions des Nations unies, en tant que garantes de la paix et de la stabilité dans le monde». Cette convergence de vues souligne l'importance accordée par Alger et Belgrade à la diplomatie, fondée sur les règles internationales, dans un contexte mondial marqué par l'instabilité et les tensions géopolitiques.

UNE ACTION CONCRÈTE

De son côté, M. Sifi Ghrieb a salué «les liens historiques unissant l'Algérie et la Serbie, qui remontent au soutien apporté par l'ex-République de Yougoslavie à la glorieuse Révolution de libération et à la lutte du peuple algérien pour le recouvrement de la souveraineté nationale». Il a également insisté sur la nécessité de renforcer le volet économique de ces relations, soulignant «l'importance de l'action commune pour promouvoir les échanges économiques et commerciaux bilatéraux, qui demeurent faibles par rapport aux capacités des deux pays dans plusieurs domaines». Le Premier ministre algérien a rappelé les réformes économiques menées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui ont permis d'«améliorer le climat des affaires et des investissements en Algérie». Il a invité son homologue serbe à «saisir la dynamique politique caractérisant les relations entre les deux pays et les opportunités d'investissement offertes par le marché algérien, pour renforcer ses investissements en Algérie et contribuer, ainsi, à hisser les relations économiques entre les deux pays au niveau des relations politiques qu'ils

entretiennent». Enfin, M. Sifi Ghrieb a souligné la nécessité d'une action concertée face aux défis globaux : saluant «la convergence de vues entre l'Algérie et la Serbie sur l'importance du respect de la légalité internationale et des principes du droit international, qui sont plus que jamais menacés en raison de l'inquiétante prolifération des foyers de tension et de l'exacerbation des crises humanitaires et économiques qui en découlent». Il a également insisté sur «l'urgence et l'impératif de conjuguer les efforts et de renforcer la coordination au niveau bilatéral et dans les forums internationaux, pour contribuer aux efforts internationaux en faveur de la paix, de la stabilité et du développement». Cette prise de position donne des indices quant à la volonté des deux parties de concrétiser une amitié historique en actions rentables sur les plans économique et diplomatique, ouvrant la voie à un partenariat renforcé et durable face aux défis régionaux et globaux. A noter qu'avant ces entretiens, le Premier ministre serbe, M. Duro Macut, s'est rendu au Sanctuaire du Martyr à Alger, où il s'est recueilli en hommage aux martyrs de la glorieuse Révolution de libération nationale. Il y a déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative et observé une minute de silence à la mémoire des chouchada du 1^{er} Novembre 1954. Cette visite de travail, entamée lundi soir à la tête d'une délégation de haut niveau, avait débuté par son accueil officiel à l'aéroport international Houari-Boumediène par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, marquant le début d'une rencontre symbolique mêlant mémoire historique et renforcement du partenariat bilatéral.

G. Salah Eddine